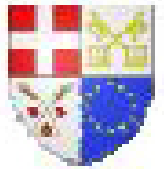




# Francs-MâchonsMag.



## *Le Café du Rhône*

### le dauphiné

Valleiry – Samedi 10 décembre 2016

#### Tournante tragique à Valleiry

Deux bandes de Francs-Mâchons venues l'une de Lyon, l'autre de Paris, se sont acharnées vers 13 heures sur la pauvre Aurore. Elles ont convergé vers le Café du Rhône où elles ont retrouvé leur complice, un certain J-M, immigré qui sévissait autrefois au bas des Pentes, à Lyon. Ces sinistres individus qui n'écoutent que leur ventre ont éventré la belle Aurore à l'aide d'un grand couteau de cuisine et autres armes procurées par J-M ; ils se sont jetés sur son foie, son ris, ses suprêmes, ses cuisses, etc.

Ces malfrats avaient déjà été repérés dans les trains au départ de Lyon et de Paris. La bande de Paris, composée de six personnes, était menée par un grand barbu répondant au sobriquet d'Orange suivi par son lieutenant Dédé-la-sardine également connu sous le nom de DSK des FM ; il y avait également Hugues le ferrailleur de la Mouffe, Pascal la Terreur des marlins, Thierry dit Grandgousier La Mondiale et enfin JAM El Dico.

Après leur descente à Bellegarde, les services de maintenance de la SNCF ont retrouvé dans la voiture 18, six cadavres originaires du Beaujolais, de Haute Saône et autres contrées vineuses, des lichettes de peau d'andouille, de la terrine, du pâté de tête, de la saucisse, des miettes de cookies ; les équipes cynophiles ont même détecté des traces de rhum de Bêlize !

L'enquête a été confiée à la Brigade des Poulets de Bresse aux ordres d'un jeune commissaire, un bleu de Gex.



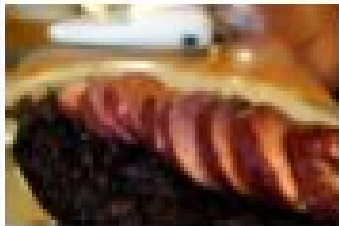
Il y a déjà longtemps que bouillonnait dans les boîtes crâniennes de Pascal, Olivier, Guy et quelques autres, l'idée de se mettre la tête sur un Oreiller de la Belle Aurore. Jean-Marc, ancien tenancier d'un bouchon chez les gones, prit cette idée comme un défi et décida de le relever. Rendez-vous fut pris pour le samedi 10 décembre 2016, dans son nouvel établissement valleiryen, Le Café du Rhône. Les Francs-Mâchons lyonnais furent conviés ainsi que leurs jeunes avatars parisiens et quelques indigènes savoyards.



Mais déjà le vendredi soir, les parisiens avaient investi le Café du Rhône et avaient joyeusement festoyé ... langues d'agneaux, "knelles", mijoté de tripes à la J-M, rognons, etc... avec découverte ou reprise de contact avec l'Apremont, le pinot noir du Bugey, la Mondeuse rouge. Un taxi local les transporta, repus, vers le Soli, un hôtel très accueillant de St Julien en Genevois.



Retour à Valleiry le samedi en fin de matinée, à travers un paysage givré, chez Jean-Marc, pour accueillir les lyonnais à coups d'Apremont et de généreuses rondelles de saucisson chaud à la lyonnaise sur lit de gènes. Force a bien été de constater que *Là où il y a du gène, il y a du plaisir !*



Alors que la Belle Aurore sommeille encore, le Président Valarcher, puis le Président Forey prennent la parole, se congratulent, se remercient, congratulent et remercient le Chef Jean-Marc. Puis les voix deviennent rauques ; on devine que les cordes vocales des deux tribuns commencent à manquer de lubrifiant.



Ils en finissent enfin et la Belle Aurore, toute chaude, arrive, portée sur un plateau. Les affamés découvrent ses courbes sensuelles et voluptueuses, sa peau dorée ; ils hument ses effluves boisés, ses parfums de truffe... Puis c'est l'heure du sacrifice, Jean-Marc armé de son long couteau tel Marc-Aurèle martyrisant Blandine en l'an 177 à Lyon se penche sur la Belle Aurore sous les applaudissements des Francs Mâchons déchainés. Jean-Marc brise la pâte brisée et découpe la Belle Aurore. Un merveilleux spectacle pour ces géologues gastronomes qui découvrent peu à peu les strates des

différents gibiers, les couches de farce, les éclats de truffe, les pépites de ris de veau... Les parts servies sont gargantuesques ; elles disparaissent sous des flots de sauce née des marinades. A chaque table, son plat de gratin de cardons à la moelle, ce sera l'un des cinq légumes journaliers prônés par nos nutritionnistes empêcheurs de déglutiner en rond.

Dans les verres, le Gigondas venu du Vaucluse est un cavalier de choix pour la Belle Aurore.



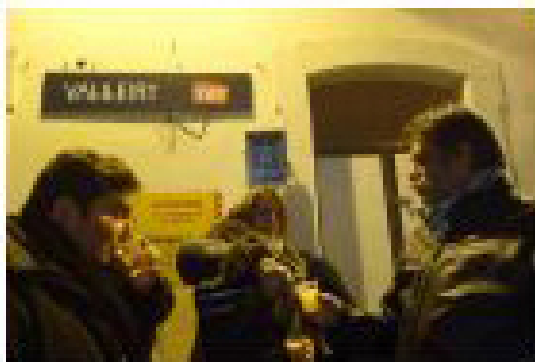
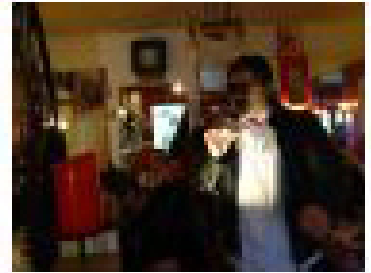
Mais au fait, qui est cette jolie Aurore ? Il s'agit de la mère de Brillat-Savarin, un épicurien du 19<sup>e</sup> siècle qui avait confectionné un pâté carré en l'honneur de sa maman Claudine-Aurore Récamier. Rien à voir avec Madame Récamier, fenotte, égérie des salons parisiens qui laissa son nom à une chaise longue, mi-méridienne, mi-canapé.



Jean-Marc n'est pas parti en Normandie ou en Auvergne pour s'approvisionner en fromage mais à une centaine de kilomètres à l'est de Valleiry, sur les pentes du Chablais où paissent les vaches de race Abondance qui donnent le fromage éponyme. Aucun problème d'escalade pour ces ruminants. Pour nous pauvres bipèdes, il nous fallait un petit remontant. J-M avait tout prévu avec une petite fiole de poire. Nostalgique de son Café des deux places, notre hôte nous servit ensuite une exquise tarte aux pralines, aussi roses que devaient l'être les cuisses de la Belle Aurore.

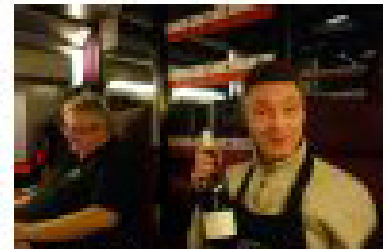


Point de roudillon post-prandial, et place au rock'n roll ; Le Zénith a ouvert ses portes. En première partie une pléiade d'artistes Uber Horner l'accordéoniste, Max le Fidésien, Proton l'atome des Hospices, Manu le Drone, Gérard le barista de Valleiry, Maryline, une suisseuse joliment chapeauté, au-dessus de tout soupçon, qui accompagne J-M. Enfin entre en scène le Johnny local... c'est J-M qui a troqué le tranchoir contre un micro hi-tek ; lunettes noires, blouson de cuir, il reprend les tubes de notre Johnny national. Quel talent !



Mais au fond de la vallée le Lyria 9784 siffle trois fois. Toute la compagnie dévale la rue de la gare ainsi nommée par un édile municipal sans imagination. Là, les adieux sont poignants ; pour certains, partir, c'est mourir un peu et vont même à donner de la voix sur la voie, jusqu'à narguer le petit TER qui arrive. Les valeureux valleiryens et quelques lyonnais automobiles restent sur le quai. Les autres embarquent, à peine le temps de secouer les mouchoirs qu'ils arrivent déjà à la belle gare de Bellegarde-sur-Valsertine.

Nouveaux adieux déchirants et à chacun s'en va vers sa gare de Lyon. Incroyable mais les petits gars de Pantruche ont la panse affamée et débailent leur viatique sur les étroites tablettes certainement conçues par des énarcs faméliques ignorant la présence sur la Terre de mâchonnois en mail de terrines, de Jésus, de flacons et de belles miches. Ils babillent tant qu'une accorte hôtesse sncfesse les invitent dans un salon particulier afin que les autres voyageurs puissent ronronner en paix. Et il en fut ainsi jusqu'à Paris. Il est 22h51, Mind the gap between the train and the platform, attention à la marche en descendant du train, n'oubliez rien dans le train, etc...



Au bout du quai, dernière tournée de bises et autres accolades.

Clap de fin d'un week end inoubliable. Merci à Jean-Marc, merci à tous.



## Paix à l'âme de la Belle Aurore

Le café du Rhône - 187 route de Bellegarde, 74520 Valleiry - France - +33 4 50 84 79 92

Rédaction: Jean-Alain Moreau

Contribution photo/Mise en page : Olivier Vincent et al.

